

## Une Vie idéale pour Jeunes Filles.

**Numéro d'inventaire** : 1979.34251

**Auteur(s)** : Jeanne Morin

**Type de document** : article

**Éditeur** : Femina (90 av. des Champs-Élysées, 9 av. de l'Opéra Paris)

**Date de création** : 1907

**Description** : 2 feuilles agrafées.

**Mesures** : hauteur : 340 mm ; largeur : 268 mm

**Notes** : Grande-Bretagne. Sur le Cheltenham ladies' College.

**Mots-clés** : Systèmes éducatifs étrangers

**Filière** : Lycée et collège classique et moderne

**Niveau** : Post-élémentaire

**Autres descriptions** : Langue : Français

Nombre de pages : 2

ill.



LES ÉLÈVES DU « CHELTENHAM LADIES' COLLEGE » DANS LA COUR DU COLLÈGE, BATIMENT PITTORESQUE ET ANCIEN.  
Les élèves et les professeurs ont posé entourant la fondatrice de ce lycée, Miss Beale, morte aujourd'hui et qui figure au centre en uniforme de docteur.

## Une Vie idéale pour

L'existence des jeunes filles au lycée et pendant la période d'instruction et d'éducation est plus rationnelle, plus

QUAND Miss Beale, fondatrice du Cheltenham ladies' College mourut, une foule innombrable l'accompagna à sa dernière demeure. Miss Beale, vingt-cinq ans avant nous, fonda le premier lycée de jeunes filles où, à l'heure actuelle, plus d'un millier d'élèves viennent recevoir l'enseignement secondaire et l'enseignement supérieur.

Au commencement de l'année scolaire, la nouvelle directrice va entrer officiellement en fonctions, succédant à celle qui pendant près de cinquante années veilla aux destinées du Cheltenham ladies' College, si conforme au génie national anglais et où nous pourrions puiser nous-mêmes d'utiles indications, l'âge de la petite oie blanche étant passé et la jeune fille française désirant de plus en plus acquérir une personnalité.

Entrons donc à la suite des élèves qui, le matin, sillonnent les rues de Cheltenham, se rendant au lycée. Le visiteur, guidé par une étudiante, est admis sans autre forme de procès. Que voit-il ?

Ici le laboratoire de physique et de chimie ; là le musée qui s'enrichit tous les jours de donations faites par les parents habitant les colonies. Des oiseaux d'Australie, des pierres rares, des animaux d'Afrique s'alignent dans les vitrines ; des herbiers montrent les plantes recueillies par les élèves elles-mêmes, car on les



POUR UNE  
EXCURSION.

## Jeunes Filles

libre, plus heureuse, en Angleterre qu'en France : le Cheltenham ladies' College.

conduit dans les bois et dans les champs pour leur apprendre à reconnaître, à observer et à classer les fleurs. La bibliothèque montre des reliures et enluminures exécutées avec goût par les élèves de la section artistique. Tout en haut, l'observatoire où se donnent les cours d'astronomie, particulièrement suivis et goûtés. Les élèves, malgré la fortune et la situation sociale de leurs parents, entrent dans les cuisines et apprennent l'art bien féminin de diriger une maison. Dans le grand

hall, d'une architecture sobre et élégante, des centaines d'élèves sont réunies autour de leur maîtresse respective. Vu des galeries, rien de gracieux comme le spectacle de toutes ces jeunes filles dont les toilettes claires s'harmonisent avec les teintes vives des vitraux et les fraîches couleurs des boiseries. De quelque côté que se porte le regard, on ne voit que de belles choses : gravures, statues, fleurs, etc.

La littérature, l'art ne sont pas oubliés dans le programme ; les cours de langues mortes réunissent de nombreux et enthousiastes élèves. N'a-t-on pas joué, l'an dernier, en grec, dans le Princess hall transformé en théâtre, *Adhaptet*, pièce tirée de l'histoire d'Egypte ?

Les langues vivantes sont, bien entendu, en honneur, y compris l'espéranto, mais le français triomphe et, au grand concours général de français qui a lieu chaque année



UNE HEURE DE MUSIQUE.  
Régulièrement après le jeu, une heure est consacrée à l'étude du chant ou à celle du piano, sous la direction d'un professeur.



DANS LE LABORATOIRE DE PHYSIQUE ET DE CHIMIE.  
Les jeunes filles ont à leur disposition un laboratoire complet et fort bien aménagé où elles peuvent se livrer à toutes les expériences de la physique et de la chimie.



« Sur le mouvement féminin contemporain, l'influence de Femina fut  
considérable et fit dire tout de suite à nos femmes, à nos sœurs, aux jeunes  
filles : « C'est mon journal ».  
JULES CLAUDET,  
de l'Académie Française.

# Femina

PIERRE LAFITTE et Cie, 90, Av. des Champs-Élysées  
9, Av. de l'Opéra.  
Pour la Publicité : Huguet, Minart et Cie, 11, Boulevard des Italiens.

NUMÉRO 161. 1<sup>er</sup> OCTOBRE 1907.  
Abonnements annuels : France, 12 fr.; Etranger, 20 fr. Edition d'ouvrages (24 patrons découpés et 48 ouvrages de dames): France, 18 fr.; Etranger, 30 fr.  
Changement d'adresse : 0 fr. 50.



## S. A. R. L'INFANTE EULALIE EN TENUE DE TENNIS

L'Infante Eulalie, qui pratique tous les sports avec une égale maîtrise, est une de nos meilleures raquettes de tennis. D'ailleurs, ce sport est entré dans les mœurs des familles royales : l'empereur Guillaume II et l'impératrice Victoria en sont des fervents, ainsi que la reine d'Angleterre et la jeune reine d'Espagne. S. A. R. l'Infante Eulalie, sœur du Roi Alphonse XIII, a bien voulu venir spécialement poser pour nos lectrices dans les ateliers de la Photographie d'art Femina.

E. H. ng B





femina

en Angleterre, le collège a gagné le vase de Sévres offert par le Président de la République.

Mais — et c'est un point sur lequel il convient d'insister particulièrement, l'hygiène du travail étant encore déplorablement comprise en France — pour prévenir le surmenage que causerait certainement une telle multiplicité de travaux, on a pensé avec raison que le labeur qui demande la plus grande somme d'efforts devait se faire immédiatement après le repos réparateur du sommeil et l'après-midi est consacrée aux exercices physiques, aux sports, travaux artistiques et manuels. Le maximum d'efforts, dans le minimum de temps, voilà un merveilleux principe ; les vacances sont longues et nombreuses : 5 semaines à Noël, 3 semaines à Pâques, 8 semaines en été.

Beaucoup de maisons de famille se sont ouvertes pour recevoir en pension les élèves du lycée ; leur prix varie de 200 à 300 francs par mois. Voici quelle est la vie dans ces *boarding-houses* : le matin, à 6 heures et demie, la femme de chambre pénètre dans la chambre, tire les rideaux et laisse l'eau chaude destinée aux ablutions matinales. La jeune fille se lève à l'heure qui lui plaît ; elle n'est tenue qu'à être exacte au petit déjeuner qui est à 8 heures et qui se compose, non d'un café au lait ou d'un chocolat, mais de thé, œufs, jambon, pain, beurre et confiture. Ainsi lestée, la jeune fille part pour le collège : une voiture viendra la prendre si le temps est pluvieux. Ensuite, travail : il y a un professeur pour dix élèves ; ce professeur est d'une sévérité si rigoureuse que les « cancreaux » sont éliminés pour ainsi dire automatiquement ! À une heure, la jeune fille reviendra au *boarding-house* pour dîner : le repas achevé, elle ira fortifier ses muscles par la pratique du sport dans un champ immense où ont lieu des matches entre les divers *boarding-houses*. Après le jeu, une heure consacrée soit au repos, soit à l'étude du piano ; à 5 heures, thé ; à 5 heures 1/2, étude ; à 7 heures 1/2, elle monte dans sa chambre, revêt une robe de mousseline ou de soie blanche, et à partir du dîner son temps lui appartient, soit qu'elle couse, lise ou plus simplement bavarde avec sa compagne.

Dans cette calme atmosphère et dans des conditions d'hygiène aussi remarquables, la personnalité de la jeune fille se développe normalement et, grâce à cette sage direction, l'élève qui a reçu une telle éducation et fait ainsi l'apprentissage de la liberté, lorsqu'elle revient dans sa famille, n'est pas une petite



COMME CHEZ ELLES.

Le confortable des salons, l'aménagement élégant et coquet des pièces de repos font que les jeunes filles, retrouvent un peu de leur « home ».



Salles de lecture ou d'écriture sont mises à la disposition des élèves.



UNE REPRÉSENTATION DONNÉE PAR LES ÉLÈVES.

Une des plus attrayantes récréations est celle consacrée aux représentations données au collège. Décors, costumes, rien n'y manque.

pensionnaire effarouchée, ignorant tout de la vie, mais une jeune fille réfléchie, en possession d'un idéal de vie qu'elle a déjà essayé de réaliser.

En France, malheureusement, cette vie idéale pour les jeunes filles n'est pas possible, tout s'y oppose, les goûts, les mœurs, les habitudes, les conditions mêmes de l'existence ne pourraient le permettre. Il n'est pas dit pour cela que la méthode de travail, en Angleterre, soit supérieure à la nôtre ; ici tout en les éduquant, on garde ses filles au foyer, près de soi, et ce n'en est peut-être pas plus mauvais pour l'avenir...

JEANNE MORIN.